

Il y eut aussi des martyrs isolés sous Antonin, bien qu'aucun empereur païen, sauf Alexandre Sévère, ne se soit montré plus tolérant envers les chrétiens. L'édit en faveur des chrétiens publié par Antonin, vers l'an 150, mit fin à la troisième persécution, qui fut une des plus terribles à cause de sa durée.

La quatrième persécution eut lieu sous le règne de Marc-Aurèle. Elle commença par les appels à la violence des prêtres des idoles, qui attribuaient aux chrétiens les calamités qui désolaient l'empire. Les philosophes s'unirent aux prêtres des faux dieux, ainsi que les magistrats, poussés par la cupidité ou par la haine. On pressa Marc-Aurèle, qui finit par se laisser convaincre et lança un édit contre les chrétiens.

Le miracle de la légion fulminante, qui sauva l'armée romaine dans la campagne contre les Marcomans, en 174, fit suspendre la persécution pendant quelque temps. Mais quelques années après, elle se ralluma, et sévit surtout dans les Gaules. C'est alors qu'eut lieu la glorieuse confession des Martyrs de Lyon, c. a. d. de saint Pothin, évêque de cette ville, du diacre Sanctus, du néophyte Maturus, de sainte Blandine, une esclave, et d'Attale, grec d'origine et homme riche et considéré. Les principales victimes de la persécution de Marc-Aurèle furent en outre : SS. Justin et Polycarpe ; sainte Cécile et le sénateur Apollonius, à Rome ; sainte Bénigne à Dijon et saint Symphorien à Autun.

HÉRÉSIES ET SCHISMES

Nous trouvons au deuxième siècle un bon nombre de sectes qui, sous des noms divers, avaient ce caractère commun, qu'elles étaient un mélange de christianisme et de paganisme. Tels furent les Carpocratéens, les Adamites, les Caïnites, les Ophites, etc.

Le gnosticisme inauguré par Simon le Magicien, fut continué au deuxième siècle avec des tendances diverses, par Valentin, Marion, etc.

Valentin, le plus fameux des gnostiques de cette époque, était juif d'origine converti au christianisme, son ambition déçue le fit apostasier. Il commença à prêcher l'erreur vers 136, vint à Rome, où il fut anathématisé, et mourut vers 160. Son gnosticisme est l'équivalent d'un système rigoureux de panthéisme.

D'autres gnostiques tentèrent une voie différente, pour expli-